

Un produit dans la mondialisation : le diamant

I. Situation dans le programme

Ce chapitre de géographie s'inscrit dans le thème 2 du chapitre de géographie en Terminale L, ES et S.

Question	Mise en œuvre
La mondialisation, fonctionnement et territoires	<ul style="list-style-type: none">- Un produit mondialisé (étude de cas).- Acteurs, flux et débats.- Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation.- Les espaces maritimes : approche géostratégique.

(BOEN n°8 du 21 février 2013)

La fiche Eduscol propose plusieurs entrées :

Le produit étudié doit être « un produit élaboré » dont on peut décomposer « les étapes de fabrication, d'assemblage, d'acheminement, de distribution et de consommation » de manière à permettre « l'analyse d'un système spatialisable ».

Le diamant est bien un « produit élaboré » : sa commercialisation est précédée de différentes étapes (extraction, tri, taille, acheminement, négoce – éventuellement sertissage) qui sont intégrées à un système spatial complexe. **Surtout c'est un secteur d'activité qui a été transformé par la mondialisation : aujourd'hui, en dehors de l'extraction, toutes les étapes sont délocalisées en fonction des avantages liées aux lieux concernés.**

Le produit étudié doit permettre « d'identifier des types d'acteurs (privés, publics, étatiques, locaux) qui déploient des stratégies ».

Cette étude de cas permet d'analyser plusieurs cas de figure : les stratégies déployées par une entreprise multinationale, De Beers ; les stratégies opposées d'acteurs publics confrontés à la mondialisation du secteur (la municipalité d'Anvers et Dubaï)

On peut aborder « les débats, enjeux et questions (...) posés par la mise en circulation du produit à l'échelle mondiale ».

Le diamant est un excellent reflet de la mondialisation illicite : il existe un marché illégal du diamant (produit qui se prête tout particulièrement aux trafics) et le marché légal du diamant est lui-même au cœur de trafics financiers.

« L'étude peut donner lieu à la construction d'un schéma, à l'échelle planétaire, des espaces impliqués dans cette production ».

L'étude de cas inclue deux schémas, dont la confrontation permet de comprendre les transformations qui ont affecté le système spatial du marché du diamant dans le cadre de la

II. Mise en œuvre

Le **temps préconisé** pour traiter ce chapitre est de **deux heures**. Cela suppose de parvenir à aller à l'essentiel, pour traiter un sujet complexe sur lequel les élèves peuvent manquer de connaissances préalables.

Pour contourner cette difficulté, les élèves doivent mener un travail préalable : ils reçoivent un court dossier documentaire sur l'un des aspects de l'étude de cas, et doivent préparer un exposé de quelques minutes qui est présenté à la classe et qui participe de la progression du cours.

Plan de la séquence et démarche pédagogique.					
Séance.	Plan du cours.	Objectifs.	Idées essentielles.	Documents proposés.	Activités des élèves.
Séance 1	Introduction	Qu'est-ce qui fait du diamant une illustration des mutations liées à la mondialisation ?	Le secteur du diamant est un secteur mondialisé : le traitement du diamant est décomposé en différentes étapes (extraction, taille, évaluation, vente) qui sont attachées à des lieux différents → un système spatial complexe. L'industrie du diamant a été transformée par la mondialisation : une industrie européenne jusqu'aux années 1980, dont le centre de gravité s'est progressivement déplacé vers l'Asie et le Moyen Orient.	Accroche : - Publicité de De Beers (« A diamond is forever ») - Citation d'Adam Smith Carte : La mondialisation du marché du diamant en 2014 (source : <i>La documentation photographique</i>)	Tableau de synthèse à remplir à partir de la carte de <i>La documentation photographique</i> . Prise de notes de l'introduction
	I. Pourquoi l'industrie du diamant s'est-elle mondialisée ? A. L'ancienne organisation spatiale	Comment fonctionnait le système monopolistique ancien du diamant ?	Commentaire du schéma. Une organisation spatiale simple : un seul lieu de production (l'Afrique du Sud) ; un seul lieu de taille et de négoce (Anvers) ; un lieu de direction (Londres) ; un marché d'exportation essentiel (les Etats-Unis). Une entreprise en situation de monopole : le système De Beers : - Une stratégie de contrôle du marché : les acheteurs potentiels sont invités à des salons qui sont la seule façon d'avoir accès au	Texte : « Un exemple de monopole : De Beers », tiré de <i>Microéconomie</i> , P.Krugman et R.Wells, De Boeck, 2009. Carte : « Le groupe De Beers dans le monde », tirée de J. Biets, « Le diamant : illustration	Réalisation d'un schéma de l'ancienne organisation spatiale. Mise en commun des informations relevées dans le premier ensemble documentaire.

<p>I. Pourquoi l'industrie du diamant s'est-elle mondialisée ?</p> <p>A. L'ancienne organisation spatiale</p>	<p>Comment fonctionnait le système monopolistique ancien du diamant ?</p>	<p>Commentaire du schéma.</p> <p>Une organisation spatiale simple : un seul lieu de production (l'Afrique du Sud) ; un seul lieu de taille et de négoce (Anvers) ; un lieu de direction (Londres) ; un marché d'exportation essentiel (les Etats-Unis).</p> <p>Une entreprise en situation de monopole : le système De Beers :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une stratégie de contrôle du marché : les acheteurs potentiels sont invités à des salons qui sont la seule façon d'avoir accès au catalogue de De Beers. - L'entreprise contrôle les quantités de diamants en circulation sur le marché. 	<p>Texte : « Un exemple de monopole : De Beers », tiré de <i>Microéconomie</i>, P.Krugman et R.Wells, De Boeck, 2009.</p> <p>Carte : « Le groupe De Beers dans le monde », tirée de J. Biets, « Le diamant : illustration d'un univers économique en mutation », <i>Hérodote</i> n°151, 2013.</p>	<p>Réalisation d'un schéma de l'ancienne organisation spatiale.</p> <p>Mise en commun des informations relevées dans le premier ensemble documentaire.</p> <p>Prise de note des élèves.</p>
<p>B. La remise en cause de l'ancienne organisation spatiale</p>	<p>Quels sont les facteurs explicatifs à la nouvelle mondialisation du marché du diamant ?</p>	<p><u>Les facteurs explicatifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le moindre coût de la main-d'œuvre en Inde. - La différence de pression fiscale entre la Belgique (d'autant que la ville d'Anvers a augmenté les impôts en réponse à la fuite des emplois), l'Inde et Dubaï. - L'abaissement du coût des transports qui permet de relocaliser les opérations de taille et de négoce. - Les moyens de communication modernes qui permettent la réorganisation du marché. - La découverte de nouveaux gisements qui augmente la quantité de diamants sur le marché, quantité qui excède les capacités de traitement des entreprises d'Anvers. - La production de diamants synthétiques (en 	<p>Texte : « Un bilan de l'année 2013 dans le secteur du diamant », tiré www.rubel-menasche.com/fr</p> <p>Texte : « Chine et Inde boostent la demande de diamant », tiré de www.latribune.fr, 2014.</p> <p>Texte : « Diamant. Révolution dans les pierres précieuses », tiré de <i>Der Spiegel</i>, 2004.</p>	<p>Mise en commun des informations relevées dans le deuxième ensemble documentaire.</p> <p>Prise de note des élèves.</p>

	<p>II. Comment l'industrie du diamant s'est-elle mondialisée ?</p> <p>A. De Beers : les stratégies d'une multinationale</p>	<p>Quelles stratégies De Beers a-t-elle déployées pour s'adapter au nouveau contexte ?</p>	<p><u>1^{ère} stratégie</u> : les délocalisations (essentiellement d'Anvers vers l'Inde)</p> <p><u>2^{ème} stratégie</u> : les déplacements du siège social. Johannesburg est le siège historique et symbolique ; Londres est le siège réel (la ville où se réunit le comité directeur de l'entreprise et le centre de décision) ; Luxembourg est le siège financier où sont déclarés les profits (pour des raisons fiscales).</p> <p><u>3^{ème} stratégie</u> : en 2010 l'entreprise a déclaré que les mines de diamant étaient en train de s'épuiser → augmentation des prix qui vise particulièrement les marchés émergents (Chine et Inde).</p>	<p>Texte : « De Beers mise sur une pénurie de diamants », tiré du <i>Financial Times</i>, 2010.</p> <p>Texte : « Le producteur descend jusqu'au consommateur », un extrait de J. Biets, « Le diamant : illustration d'un univers économique en mutation », <i>Hérodote</i> n°151, 2013.</p>	<p>Mise en commun des informations relevées dans le quatrième ensemble documentaire.</p> <p>Prise de note des élèves.</p>
	<p>B. Le passage à une mondialisation polycentrique</p>	<p>Quels sont les nouveaux acteurs et les nouveaux territoires du marché du diamant ?</p>	<p>Commentaire du schéma : une organisation spatiale complexe marquée par la multiplication et la diversification des lieux de production, des lieux de taille et de négoce ; des marchés d'exportation.</p> <p>De nouveaux acteurs concurrencent De Beers : d'anciennes sociétés minières qui ont choisi d'assurer elles-mêmes la taille et le négoce (la canadienne BHP et l'australienne Rio Tinto).</p>	<p>Texte : « Les délocalisations dans le secteur du diamant », un extrait de J. Biets, « Le diamant : illustration d'un univers économique en mutation », <i>Hérodote</i> n°151, 2013.</p> <p>Texte : « L'intrusion des sociétés minières dans l'industrie du diamant », tiré R. Brunet, « Aspects de la mondialisation : la révolution du diamant », dans <i>Mappemonde</i>, 2005.</p>	<p>Réalisation d'un schéma de l'ancienne organisation spatiale.</p> <p>Mise en commun des informations relevées dans le troisième ensemble documentaire.</p> <p>Prise de note des élèves.</p>

Séance 2	<p>III. Le diamant, un révélateur de la mondialisation illicite</p> <p>A. « Diamants de sang » et guerres en Afrique</p>	<p>Quel rôle les diamants ont-ils pu jouer dans certains conflits ?</p>	<p>L'exemple de la guerre civile centrafricaine.</p> <p>Avant le début de la guerre civile, le secteur du diamant représentait 40% du revenu national; 70% des habitants vivaient sous le seuil de pauvreté → le diamant est l'objet d'une immense convoitise, tant au sein des élites politiques et économiques qu'à une échelle individuelle, et le centre d'un système corrompu.</p> <p>En 2013, la guerre civile commence. Le président est renversé par un mouvement armé musulman. Des mouvements armés chrétiens multiplient les représailles.</p> <p>L'un des enjeux essentiels de la guerre est le contrôle des gisements de diamant. Alors que la première évaluation et l'exportation des diamants était le fait de négociants musulmans, ils perdent leur activité qui passent aux mains d'hommes liés aux milices chrétiennes.</p> <p>Les cas de conflits liés aux diamants n'ont pas été rares. Ex : Angola, qui est un autre cas de figure : les diamants n'étaient pas l'enjeu essentiel du conflit mais leur trafic permettait aux belligérants de continuer à financer la lutte armée. Le diamant est une marchandise qui se prête particulièrement bien aux trafics dans un contexte de guerre : de très petite taille, il peut sortir clandestinement du territoire ; il n'est pas traçable.</p> <p>Le processus de Kimberley a été signé en 2003 par 70 pays. Il est illégal d'acheter des diamants en provenance d'un pays en guerre. Des accords qui ont ralenti les trafics sans les arrêter.</p>	<p>Texte : Extraits de « Le diamant dans la géopolitique africaine », J-F Orru, P. Gentilhomme, R. Pelon, <i>Afrique contemporaine</i>, 2007.</p> <p>Vidéo : « Blood Diamonds and religious war : diamonds and division », publié par <i>Vice News</i> en janvier 2015, visible avec le lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=FbT_b0obeg8</p> <p>Attention ! Le film comporte des images extrêmement violentes entre 4 minutes 25 et 5 minutes. Il paraît judicieux de sauter ce passage.</p>	<p>Mise en commun des informations relevées dans le cinquième ensemble documentaire.</p> <p>Prise de note des élèves.</p> <p>Travail sur la vidéo de <i>Vice News</i>.</p>
	<p>B. Diamants et criminalité financière.</p>	<p>De quelles façons et pour quelles raisons le</p>	<p>L'affaire HSBC en 2013.</p> <p>Une enquête internationale a révélé que la banque suisse HSBC avait dissimulé environ 18 milliards de dollars. De nombreux diamantaires étaient impliqués</p>	<p>Texte : Extraits de « Swissleaks en Afrique : des diamantaires en</p>	<p>Mise en commun des informations relevées dans le sixième ensemble</p>

	<p>B. Diamants et criminalité financière.</p>	<p>De quelles façons et pour quelles raisons le diamant a-t-il pu faire l'objet d'une mondialisation illégale ?</p>	<p>L'affaire HSBC en 2013. Une enquête internationale a révélé que la banque suisse HSBC avait dissimulé environ 18 milliards de dollars. De nombreux diamantaires étaient impliqués dans le scandale, ce qui n'est pas surprenant tant le milieu du diamant repose sur le secret, et le « contrat oral ». HSBC mettait à disposition des diamantaires des dispositifs complexes d'évasion fiscale.</p> <p>Si l'on reprend l'exemple de la Centrafrique, deux grandes entreprises se partageaient l'exportation des diamants extraits dans le pays : la Badica et la Sodiam. Ces deux entreprises étaient liées à l'Etat. Ces deux entreprises sont impliquées dans le scandale HSBC : les profits étaient déclarés au Panama pour la première, aux Iles Vierges pour la seconde.</p>	<p>Texte : Extraits de « Swissleaks en Afrique : des diamantaires en fuite », <i>Le Monde</i>, 2015.</p>	<p>Mise en commun des informations relevées dans le sixième ensemble documentaire. Prise de notes des élèves.</p>
	<p>Conclusion</p>	<p>Qu'est-ce qui fait du diamant une illustration nette de ce qu'est un secteur mondialisé ?</p>	<p>Un secteur qui s'est adapté à la mondialisation : l'industrie du diamant met désormais les lieux en concurrence et sélectionne les territoires, cherchant à exploiter les services là où ils sont optimaux (recherche simultanée des meilleures performances – ce qui explique la place conservée par Anvers – et les coûts les plus bas). Le diamant est d'ailleurs un bon exemple de</p>		<p>Prise de notes de la conclusion.</p>

III. Ressources disponibles pour traiter le sujet

Le site *Géococonfluences* propose une série de liens tous très utiles pour traiter cette question, liens que l'on peut trouver sur la page suivante : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/un-produit-dans-la-mondialisation-le-diamant>

Parmi les liens proposés par *Géococonfluences*, deux articles sont indispensables pour saisir tous les enjeux de la mondialisation du marché du diamant :

- L'article de Jordan Biets, « Le diamant : illustration d'un univers économique en mutation », publié dans *Hérodote* n°151, 4^{ème} trimestre 2013.
- L'article de Roger Brunet, « Aspects de la mondialisation : le marché du diamant », publié dans *Mappemonde* n°78, février 2005.

Le site du *Courrier international* (<http://www.courrierinternational.com/>) propose lui aussi de nombreux articles de presse sur le commerce des diamants, en Afrique et au Brésil tout particulièrement. Il peut permettre de constituer sur ce sujet une base de documents plus large que celle qui est proposée ici.

Vice News propose deux reportages saisissants sur la place des diamants dans le conflit centrafricain :

- "Blood diamonds and religious war : diamonds and division" (visible à partir du lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=FbT_b0obeg8), janvier 2015. **Attention ! Le film comporte des images extrêmement violentes entre 4 minutes 25 et 5 minutes. Il paraît judicieux de sauter ce passage.**
- "United in Hate, the fight for control in Central African Republic" (visible à partir du lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=VoZvdCvq2iQ>), décembre 2015.

Le film *Blood Diamond*, réalisé par Edward Zwick en 2006, comporte une séquence qui présente efficacement le trafic de diamants (à 1 heure et 2 minutes).